

Intervention de Michèle Garant  
« Portes ouvertes » de l'Académie luxembourgeoise  
22 octobre 2022 à Arlon

Nous sommes heureux de vous accueillir aujourd'hui dans les « nouveaux » locaux de l'Académie luxembourgeoise, mis à sa disposition par la Province depuis presque trois années, accompagnés d'une rénovation adaptée à nos besoins. Une « inauguration » officielle a dû, étant donné la situation de pandémie, être reportée à deux reprises !

Nous tenons à remercier très chaleureusement la province de Luxembourg, en particulier Madame la Députée Nathalie Heyard pour ce soutien appréciable, qui complète la subvention annuelle soutenant la publication de nos Cahiers. Nous pourrions y travailler de manière plus efficace que dans le local étroit qui était le nôtre dans une annexe de la Bibliothèque –même si le voisinage de Madame Gourdange et de son équipe a toujours été des plus agréables.

Nous avons nettoyé et aménagé ces bureaux, et nos activités peuvent maintenant prendre leur vitesse de croisière. Pour contribuer à cette modernisation nous avons mis en vente des œuvres d'art données par nos artistes que nous tenons ici également à remercier. Le cerf de Pierre-Alain Gillet fait signe à la fenêtre, et pour rappel le bas-relief qui jouxte notre local en contrebas de la Maison de la Culture a été réalisé par Guy Ducaté, un de nos membres (il y a quelques années d'ici).

Il n'est pas lieu ici de vous retracer toute l'histoire de l'Académie luxembourgeoise, aussi intéressante soit-elle. Vous pouvez d'ailleurs la trouver de manière plus détaillée sur notre site Internet, ainsi que dans l'ouvrage récemment paru de Jean-Pierre Vander Straeten, qui la présente à travers un voyage dans les Cahiers de l'Académie, vous pouvez vous procurer l'ouvrage à l'issue de cette séance.

Rappelons quand même que l'Académie fut créée à Arlon, en 1934, entre autres par Madame van den Corput - épouse du gouverneur de l'époque, qui fut la première présidente, par Pierre Nothomb, écrivain et homme politique, qui en devint président par la suite, et par Jean Hollenfeltz, médecin et homme de culture, qui mourra assassiné par les Nazis en 1944.

Vous dire aussi que notre société comprend 39 membres, coquetterie que l'on attribue à Pierre Nothomb afin de se distinguer de l'Académie française avec ses 40 sociétaires. Elle est en Belgique la seule société régionale de ce type, contrairement aux régions françaises voisines où des académies renommées existent par exemple à Metz et à Nancy.

La mission de notre Académie est (je reprends ici le texte de nos statuts) de « favoriser l'épanouissement des arts, des lettres et des sciences dans la province de Luxembourg. Créant entre ses membres une collaboration amicale, elle entend susciter et consacrer des talents, récompenser des mérites, favoriser tout ce qui peut contribuer à une meilleure connaissance du passé et du présent ou du développement futur de cette province ». Ses membres, élus par cooptation, sont issus des divers champs artistiques et de sciences humaines. **Elle s'inscrit aujourd'hui dans une volonté d'ouverture culturelle et de**

**partenariat avec les associations existantes, avec lesquelles elle organise des publications, des expositions et des manifestations culturelles.**

\*

Je souhaite maintenant vous présenter les grandes lignes de nos activités durant ces dernières années, que je peux regrouper en quatre rubriques : nos collections, nos publications, nos expositions, et enfin les manifestations culturelles que nous organisons ou auxquelles nous collaborons.

Notre **bibliothèque et nos collections**, agencées par notre Secrétaire Paul Mathieu, seront présentées, en son absence aujourd'hui, par notre administrateur Philippe Greisch. Signalons que plusieurs membres de l'Académie collaborent bénévolement à la mise à jour de celles-ci, et que nous avons l'an dernier travaillé avec l'aide de deux stagiaires de l'enseignement supérieur en archivistique et bibliothéconomie.

La **publication des « Cahiers »** a toujours été une activité significative de l'Académie luxembourgeoise : chaque année en effet elle publie un cahier contenant des articles de fond ou des textes littéraires, qui concernent les domaines divers des arts, des sciences ou des lettres. Des cahiers ont été consacrés à diverses sous-régions de la province, ainsi que sur la vie musicale ou le théâtre dans la province. Vous pouvez en trouver le détail sur notre site, que nous allons vous présenter. Citons également un dossier sur Francis André, sur le journalisme dans la province, un cahier sur *l'eau*, puis un cahier sur *la Misbour en forêt d'Ardenne*, accompagnant une journée littéraire dans ce site, à laquelle a participé le Prince Laurent.

Venons-en maintenant au volet des **expositions**. Les expositions de peinture et de sculpture étaient annuelles avant et dans l'après-guerre. Ces dernières années, l'Académie luxembourgeoise a organisé à Arlon, mais aussi à Saint-Hubert et à Marloie pour certaines, quatre expositions d'envergure : *L'exposition du 80<sup>e</sup> anniversaire* en 2014, une exposition consacrée à la photographie intitulée *Battements de cœur Battement de paupières*, en 2016, une exposition regroupant poètes et plasticiens sous le titre *Dialogues*, en 2019, puis l'an dernier une exposition sur *les musées de la province*. Des catalogues abondamment illustrés de reproductions et de textes d'analyse des œuvres présentées au public ont accompagné ces expositions.

Notre troisième volet concerne les **activités et manifestations culturelles**. Lors des assemblées générales le public est occasionnellement invité à assister à des exposés ou conférences. Ces dernières années ont été présentées entre autres des causeries sur Pierre Nothomb, l'Ardenne, la région d'Arlon dans les événements de 1839, l'éthique dans le domaine médical, régionalisme et littérature, la ville de Marche au XIV<sup>e</sup> siècle, le théâtre en province de Luxembourg... Celles-ci ne sont pas assez connues et méritent d'être l'objet d'une meilleure diffusion.

Une des **assemblées générales** de notre compagnie a lieu dans une commune de la province (Bastogne, Marche, Bouillon, Habay, Florenville, Léglise, Vielsalm, Saint-Hubert...), ce qui donne l'occasion à l'Académie et à ses membres de s'ouvrir à d'autres lieux et de rencontrer occasionnellement des responsables politiques et culturels locaux.

L'Académie a **parrainé ou a collaboré à de multiples manifestations**, dont « 150 ans de théâtre en Belgique francophone » en partenariat avec le Musée de la Littérature belge et la Maison de la Culture d'Arlon. Elle a organisé ou collaboré à des colloques « Regards croisés » sur la chasse et sur l'eau, participé à des hommages à ses anciens présidents Adrien de Prémorel et Jean Mergeai. Elle a été partie prenante de spectacles théâtraux et de lectures spectacles de ses auteurs (Alain Bertrand, Guy Denis, Armel Job, Paul Mathieu, Claude Raucy) présentés par diverses compagnies et plus d'une fois mis en scène par notre confrère Jacques Herbet.

Nos membres **participent à des soirées, des conférences, tables rondes et journées du livre**, et ils y présentent nos publications, entre autres au Groupement des Luxembourgeois de Bruxelles. Dans nos locaux ont également été organisés des ateliers d'écriture par notre consoeur Annemarie Trekker.

Je vous propose une petite **visite illustrée sur notre site** (<https://academieluxembourgeoise.net>) qui a accueilli en 2019 : 1607 visiteurs différents, en 2020 : 2444 visiteurs, en 2021 : 2613, et en 2022 à la mi-octobre déjà largement plus de 2000 visiteurs différents. Ceux-ci sont originaires de 17 pays, les 5 premiers étant Belgique, France, Etats-Unis, Grand-Duché de Luxembourg, Pays-Bas (N.B. une trentaine de Chinois...).

Cette année, le « **Printemps de l'Académie** » a présenté trois causeries : l'une sur et avec Yvon Sondag, une autre à partir de l'ouvrage d'André Delvaux sur l'humaniste Latomus originaire d'Arlon par Louis Goffin, et la troisième sur l'animatrice et écrivaine gaumaise Marie Fizaine.

Récemment, l'Académie a été partenaire de la ville d'Arlon dans le cadre du **Festival Dynamic**, de la commune de Neufchâteau pour l'organisation de l'exposition et du colloque sur notre consoeur décédée l'artiste **Huguette Liégeois**, de la commune de Florenville pour le prêt du legs **Pierre-Napoléon Bonaparte**, de la Fondation Jean-Baptiste Nothomb dans le cadre des journées « **Langues et culture** » organisées à Arlon.

Enfin nos membres participent activement aux rencontres et activités des cercles d'histoire et d'archéologie, et sont impliqués dans de nombreuses associations culturelles, scientifiques et académiques.

Des membres de l'Académie participent également au jury du **Godefroid culturel** et au **Prix Pierre Nothomb**.

\*

Venons-en maintenant à nos projets, qui seront désormais souvent associés à ce nouveau lieu.

Nous continuerons à **valoriser notre bibliothèque**, soutenus par la bibliothèque centrale provinciale pour l'archivage (merci déjà à Mme Jacquemart et à l'équipe). Nous serons intégrés sur le portail du réseau des bibliothèques de la province de Luxembourg et mettrons sur pied une permanence régulière permettant aux étudiants et aux chercheurs de consulter nos archives et périodiques.

Un événement **Victor Hugo** est prévu à Arlon le 10 novembre, en partenariat avec la ville d'Arlon, la participation de spécialistes du grand maître, mais également la participation de jeunes des écoles.

Dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Académie Royale de Langue et de littérature françaises, nous organiserons au printemps, à Arlon puis à Bruxelles, deux tables rondes sur les **revues de création littéraire** dans notre province depuis 1946.

Nous mettrons sur pied un réseau **d'Amis de l'Académie** qui pourront être nos interlocuteurs privilégiés pour collaborer et diffuser nos activités. Les noms sont encore un secret !

Nous organiserons à Bruxelles au printemps une **excursion culturelle** avec une visite de la galerie *La patinoire royale* dirigée par notre confrère Constantin Chariot, avant un concert d'orgue au *Sablon*, dont le titulaire est notre confrère Benoît Mernier.

En 2023 notre prochain cahier sera consacré à **la sculpture dans la province**, et suivi en 2024 d'une exposition à Marloie, dans le cadre du Cordaneum, l'École de lutherie fondée par notre confrère Gauthier Louppe, sur le thème plus spécifique « sculpture et musique »

Une rencontre est prévue sur le thème de l'Ardenne belge, à Saint-Hubert et à Bastogne avec **l'Académie de Metz**. Des partenariats sont également prévus avec le **Centre de Rencontres belgo-luxembourgeoises**.

\*

En conclusion de cette présentation de l'Académie luxembourgeoise, vous aurez pu mieux comprendre notre souhait de participer avec d'autres acteurs, de notre province et d'ailleurs, à une **conversation culturelle et sociale**. Une conversation qui fonde la confiance de base nécessaire pour bien vivre dans une société, ce qui n'exclut pas, au contraire, des échanges critiques et créatifs.

Nous sommes trop souvent aujourd'hui interpellés voire embrigadés dans un processus d'accélération et de recherche d'efficacité, qui risque de transformer fondamentalement notre rapport au monde<sup>1</sup>. La domination d'une rationalité froide, d'une efficacité muette, guidées par la seule logique de résultats et ses excès de comparaisons et de concurrence, sont incompatibles avec le développement d'une *Stimmung* chaleureuse, dans un espace accordé où vivre, découvrir a du sens. Il nous faut, ensemble, préserver et développer des « oasis de résonance », je dirais même une éthique de résonance.

Car nous, les femmes et les hommes, faisons des récits, des images, de la musique pour apprivoiser et comprendre les choses, et pour trouver des ouvertures nouvelles. Au lieu de vivre comme étrangers les uns aux autres, nous racontons, nous gravons, nous photographions, nous peignons, nous jouons avec les rythmes et les sons.

---

1 Rosa, 2012

Pour cela il faut apprendre, toujours à nouveau, à se *décoincer*, à sortir d'une adaptation qui se ferme à la création et à la pensée. Ce déplacement, cet écart, cette dissidence parfois, peuvent trouver dans une Académie telle que la nôtre un espace privilégié.

Mais ces conversations et réflexions partagées n'ont pas pour but de se reposer sur elles-mêmes. Il me semble qu'elles donnent le plus grand sens à l'existence lorsqu'elles conduisent à soutenir l'énergie intellectuelle et physique nécessaire pour construire avec d'autres des projets artistiques et sociaux créatifs, en harmonie aussi bien qu'en questionnement, sur notre société. Comment s'enrichir de nos différences, comment aussi rencontrer et soutenir les citoyens qui n'ont pas la chance ni le loisir de participer aussi aisément que nous à ces échanges sociaux et culturels ?

Puisse notre Académie développer ces résonances partagées, dans l'espace de notre province et au-delà.